

passion ; d'autres rapportent que ces oiseaux se livrent souvent des combats opiniâtres : leurs coups de bec sont si vifs et si redoublés que l'œil ne peut les suivre ; leurs ailes s'agitent avec tant de vitesse qu'il paraissent immobiles dans les airs. On les entend plus qu'on ne les voit ; ils poussent un cri semblable à celui du moineau. L'impatience est l'âme de ces petits oiseaux ; quand ils rencontrent une fleur fanée et sans suc, ils lui arrachent toutes ses feuilles. La précipitation de leurs coups de bec décele, dit-on le dépit qui les anime : cependant on peut douter que cette marque de ressentiment ne soit pas une sorte de faim, plutôt qu'un instinct destructeur sans besoin. On en voit deux du Canada au musée de M. Chasseur.

—000000000000—

METHODE FACILE D'ETUDIER LE FRANCAIS.

UNE dame anglaise, âgée de soixante-quinze ans, écrit de Londres à son fils, à Paris : " Mon cher Guillaume, je me suis enfin décidée à t'aller rejoindre à Paris : comme je ne veux pas avoir l'air d'une sotte à mon arrivée, j'ai l'intention, avant mon départ, de consacrer trois mois à apprendre le français par principes. La reine Elisabeth, selon ce que nous dit Ascham, apprit complètement le latin entre Pâques et Noël : pourquoi n'apprendrais-je pas, dans le même temps, une langue plus aisée ? "

Réponse.—" Ma chère mère, conformément à votre demande, je vous envoie les meilleurs écrivains sur la langue française ; ce sont *Grammaire* de Duffiel, 2 vol. in-8o ; *Dictionnaire* de Lavaux, 2 vol. in 4o ; *Traité des difficultés de la langue française*, par le même, 2 vol. in-8o en 1,400 pages à double colonne ; je suis fâché que le caractère en soit si menu, mais il n'y en a pas d'autre ; *Dictionnaire des Synonymes*, par Lavaux, 2 vol. in-8o, même caractère. Ainsi, vous voyez que vous n'avez qu'à étudier la grammaire, parcourir les dictionnaires, et apprendre par cœur, 2,800 pages de difficultés et à peu près 2,000 pages de synonymes. Il y a beaucoup d'autres bons livres sur cette matière ; mais ce petit nombre suffira pour remplir vos vœux.

" Dans le vif espoir de vous voir dans trois mois, je suis votre fils affectionné.—Signé G. DURHAM."

—00000000—

—IL s'est passé aujourd'hui au Palais un incident assez bizarre. Une cause est appelée ; l'estimable avocat chargé de soutenir l'appel, M. Couture, présente ses moyens avec détail, et occupe l'audience pendant environ trois quarts d'heure. Son adversaire n'étant pas présent, la cause est continuée à huitaine pour la prononciation de l'arrêt. Mais à peine l'audience est-elle levée, que l'avocat s'aperçoit qu'il vient de plaider une tout autre affaire que celle qui avait été appelée, et que chargé de cinq ou six procès du même genre, il a été induit en erreur par l'identité des faits et des questions dans chacune des espèces. Le résultat de cette erreur sera sans doute de remettre les choses *in statu quo*.